

Ezéchiel 37, 1-14

LECTURE DU LIVRE D'ÉZÉKIEL

Ez 37, 1-14

En ces jours-là,
la **main** du Seigneur se posa sur moi,
par son **esprit** il m'emporta et me déposa au milieu d'une **vallée** ;
elle était pleine d'**ossements**.
Il me fit circuler parmi eux :
le sol de la vallée en était couvert, et ils étaient tout à fait **desséchés**.
Alors le Seigneur me **dit** : « Fils d'homme, ces **ossements** peuvent-ils **revivre** ? »
Je lui **répondis** : « Seigneur Dieu, c'est toi qui le sais! »

Il me dit alors : « **Prophétise** sur ces **ossements**.
Tu leur diras : **Ossements desséchés**, écoutez la **parole du Seigneur**.
Ainsi **parle le Seigneur Dieu** à ces **ossements** :
Je vais faire entrer en vous l'**esprit**, et vous **vivrez**.
Je vais mettre sur vous des **nerfs**, vous couvrir de **chair**, et vous revêtir de **peau** ;
je vous donnerai l'**esprit**, et vous **vivrez**.
Alors vous saurez que je suis le Seigneur. »

Je **prophétisai**, comme j'en avais reçu l'ordre.
Pendant que je prophétisais,
il y eut un bruit, puis une violente secousse,
et les **ossements** se rapprochèrent les uns des autres.
Je vis qu'ils se couvraient de **nerfs**, la **chair** repoussait, la **peau** les recouvrait,
mais il n'y avait pas d'**esprit** en eux.

Le Seigneur me dit alors :
« **Adresse une prophétie** à l'**esprit**, **prophétise**, fils d'homme.
Dis à l'esprit : Ainsi **parle** le Seigneur Dieu :
Viens des **quatre vents**, **esprit** ! **Souffle** sur ces **morts**, et qu'ils **vivent** ! »
Je **prophétisai**, comme il m'en avait donné l'ordre,
et l'**esprit** entra en eux ; ils **revinrent à la vie**,
et ils se dressèrent sur leurs pieds : c'était une armée immense !

Puis le Seigneur me dit : « Fils d'homme, ces **ossements**, c'est toute la maison d'Israël.
Car ils disent :

' Nos **ossements** sont **desséchés**, notre espérance est détruite, nous sommes perdus ! '
C'est pourquoi, **prophétise**.

Tu leur diras :
Ainsi **parle** le Seigneur Dieu.
Je vais ouvrir vos tombeaux
et je vous en ferai remonter, ô mon peuple,
et je vous ramènerai sur la terre d'Israël.

Vous saurez que je suis le Seigneur,
quand j'ouvrirai vos tombeaux
et vous en ferai remonter, ô mon peuple !
Je mettrai en vous mon **esprit**,
et vous **vivrez** ;
je vous donnerai le repos sur votre terre.
Alors vous saurez que je suis le Seigneur :

j'ai **parlé**, et je le ferai. » **Parole du Seigneur**.

« *La main du Seigneur* » est une main créatrice; et libératrice.

« Qui ne sait, parmi tous ces êtres, que **la main du Seigneur a fait cela** » (Job 12,9)

« Je planterai dans le désert le cèdre et l'acacia, le myrte et l'olivier ; je mettrai ensemble dans les terres incultes le cyprès, l'orme et le mélèze, afin que tous regardent et reconnaissent, afin qu'ils considèrent et comprennent que **la main du Seigneur a fait cela**, que le Saint d'Israël en est le créateur. » (Is 41,20)

« Le Seigneur dit à Moïse : « Maintenant, tu vas voir ce que je vais faire à Pharaon : contraint par **une main forte**, il les laissera partir ; contraint par **une main forte**, il les chassera de son pays. » (Ex 6,1)

Elle est le geste de la promesse que Dieu fait à ses serviteurs (et une menace pour les adversaires).

« Puis, je vous ferai entrer dans la terre que, **la main levée**, je me suis engagé à donner à Abraham, à Isaac et à Jacob. Je vous la donnerai pour que vous la possédiez. Je suis le Seigneur". » (Ex 6,8)

Elle manifeste son action dont le prophète fait l'expérience

« **La main du Seigneur** s'empara du prophète ; Élie retroussa son vêtement et courut en avant d'Acab jusqu'à l'entrée de la ville de Yizréel. » (1R 18,46)

« Josaphat demanda : « N'y a-t-il pas ici un prophète du Seigneur, par qui nous puissions consulter le Seigneur ? » Un des serviteurs du roi d'Israël répondit : « Il y a ici Élisée, fils de Shafath, qui versait l'eau sur les mains d'Élie. » (...) Élisée dit au roi d'Israël : « Que me veux-tu ? (...) Par la vie du Seigneur de l'univers devant qui je me tiens, si je n'avais égard à Josaphat, roi de Juda, je ne te prêteraï aucune attention, je ne te regarderais pas ! Maintenant, amenez-moi un musicien. » Dès que le musicien jouait, **la main du Seigneur** était sur Élisée. (2R 3,11 ... 15)

« lui, Esdras, monta de Babylone. Il était scribe, versé dans la loi de Moïse, celle qu'avait donnée le Seigneur, le Dieu d'Israël. Le roi lui avait donné tout ce qu'il avait demandé, car **la main du Seigneur** son Dieu était sur lui. » (Esd 7,6)

« Vous verrez, votre cœur sera dans l'allégresse ; et vos os revivront comme l'herbe reverdit. **La main du Seigneur** fera connaître sa puissance à ses serviteurs et son courroux à ses ennemis. » (Is 66,14)

C'est particulièrement vrai pour Ezéchiel

« **la parole de Dieu** fut adressée à Ézékiel, fils du prêtre Bouzi, dans le pays des Chaldéens, au bord du fleuve Kebar. **La main du Seigneur** se posa sur lui. » (1,3)

« Alors **l'esprit** me souleva, il me saisit ; j'allais, plein d'amertume et l'esprit enfiévré ; **la main du Seigneur** pesait durement sur moi. » (3,14)

« **La main du Seigneur** se posa sur moi. Il me dit : « Lève-toi, sors dans la vallée ; là, je te parlerai. » Je me levai et je sortis dans la vallée ; voici que **la gloire du Seigneur** se tenait là, pareille à la gloire que j'avais vue au bord du fleuve Kebar, et je tombai face contre terre. Alors **l'esprit** vint en moi, il me fit tenir debout. » (3,22-24)

« La sixième année de la première déportation, le sixième mois, le cinq du mois, j'étais assis dans ma maison, et les anciens de Juda étaient assis devant moi ; là s'abattit sur moi **la main du Seigneur Dieu**. J'ai vu : il y avait quelqu'un qui avait l'aspect d'un homme. À partir de ce qui semblait être ses reins et au-dessous, c'était du feu ; à partir de ses reins et au-dessus, c'était une sorte d'éclat, comme un scintillement de vermeil. Il étendit comme **une main** et me saisit par une mèche de cheveux. **L'esprit** me souleva entre ciel et terre. Il m'emmena jusqu'à Jérusalem, en des **visions** divines, à l'entrée de la porte intérieure, celle qui est tournée vers le nord ; là se trouve le siège de l'idole de la jalousie, qui provoque l'ardeur jalouse de Dieu. Voici que **la gloire du Dieu d'Israël** était là, pareille à la vision que j'avais eue dans la vallée. (8,1,4)

« **La main du Seigneur** avait été sur moi le soir précédant la venue du rescapé, et quand celui-ci arriva vers moi le matin, **le Seigneur** m'ouvrit la bouche. Ma bouche s'ouvrit : je n'étais plus muet. » (33,22).

Ezéchiel 37, 1-14

Cette main l’emmène à plusieurs reprises dans une « *vallée* »

« La main du Seigneur se posa sur moi.

Il me dit : « Lève-toi, sors dans *la vallée* ; là, je te parlerai. »

Je me levai et je sortis dans *la vallée* ; voici que la gloire du Seigneur se tenait là, pareille à la gloire que j’avais vue au bord du fleuve Kebar, et je tombai face contre terre. Alors l’esprit vint en moi, il me fit tenir debout. » (3,22-24)

Cette vallée évoque celle où se construisait la tour de Babel, en Gn 11.

« Et il est advenu, alors qu'ils partaient de l'Orient,

qu'ils ont trouvé une *vallée* en terre de Shine'âr et ils ont habité là. » (Gn 11, 2)

Dans cet exil Dieu rejoint le prophète

« La trentième année, le quatrième mois, le cinq du mois, je me trouvais à Babylone au milieu des exilés près du fleuve Kebar ; *les cieux s'ouvrirent* et *j'eus des visions divines*. Le cinq du mois, la cinquième année de la déportation du roi Jékonias, la parole de Dieu fut adressée à *Ézékiel, fils du prêtre Bouzi*, dans le pays des Chaldéens, au bord du fleuve Kebar. *La main du Seigneur se posa sur lui*. (Ez 1,1-3)

« Si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal,

car tu es avec moi : ton bâton me guide et me rassure. (Ps 22,4)

Ici le mot « *ossements* » évoque la mort du peuple

(cf. les « *tombeaux* » du v. 12

comme, en Gn 11, on voyait s’étioler la vie donnée par Dieu ...

« Sem vécut encore *cing cents ans* (...)

Arpaxad vécut encore *quatre cent trois ans* .

Shèlah vécut encore *quatre cent trois ans* .

Éber vécut encore *quatre cent trente ans* (...).

Pèleg vécut encore *deux cent neuf ans* (...).

Réou vécut encore *deux cent sept ans* (...).

Seroug vécut encore *deux cents ans* (...).

Nahor vécut encore *cent dix-neuf ans* (...).

Tèrah vécut soixante-dix ans, puis il engendra Abram, Nahor et Harane.

Voici la descendance de Tèrah. Tèrah engendra Abram, Nahor et Harane. Harane engendra Loth.

Harane mourut avant son père Tèrah dans le pays de sa parenté, à Our des Chaldéens.

Abram et Nahor prirent femme ;

l'épouse d'Abram s'appelait Saraï,

et celle de Nahor, Milka, fille de Harane, père de Milka et de Yiska.

Saraï était stérile, elle n'avait pas d'enfant.

Tèrah prit son fils Abram,

son petit-fils Loth, fils de Harane,

et sa bru Saraï, femme de son fils Abram,

qui sortirent avec eux d'Our des Chaldéens *pour aller au pays de Canaan*

(Tèrah n'y parvient pas)

Ils gagnèrent Harane où ils s'établirent.

Tèrah vécut *deux cent cinq ans* ;

puis il mourut à Harane. » (Gn 11,10-32).

... avant qu'elle ne rejaillisse en Abraham.

Toutefois,

ce même mot hébreu, alors traduit « *os* », peut désigner ce qui est le plus solide et le plus intime, comme lorsqu'Adam reconnaît en Eve « *l'os de ses os* » :

« Avec la côte qu'il avait prise à l'homme, Dieu façonna une femme et il l'amena vers l'homme. L'homme dit alors : « Cette fois-ci, voilà *l'os de mes os* et la chair de ma chair ! On l'appellera femme – Ishsha –, elle qui fut tirée de l'homme – Ish. » (Gn 2,22-23)

Même « *desséchés* », lorsqu'ils ne sont pas brisés, comme ceux de l'agneau pascal

« Malheur sur malheur pour le juste, mais le Seigneur chaque fois le délivre. Il veille sur chacun de ses os : *pas un ne sera brisé*. » (Ps 33,21)

« Le Seigneur dit à Moïse et Aaron : « Voici le rituel pour la Pâque : (...) On la mangera dans une seule maison. Tu ne sortiras de cette maison aucun morceau de viande.

Vous ne briserez aucun de ses os. » (Ex 12,46)

et même « *broyés* » par l'épreuve, ces os sont en réserve d'avenir :

« Fais que j'entende les chants et la fête : ils danseront, les os que tu broyais. » (Ps 50,10)

« Les Juges aussi ont laissé chacun leur nom : aucun n'a eu le cœur idolâtre, aucun ne s'est détourné du Seigneur. Que leur souvenir soit en bénédiction ! Du lieu où ils reposent, *que leurs ossements reflleurissent* et que leur nom se renouvelle *dans les fils* de ces gens illustres ! »

(Si 46,10-11)

Ainsi Joseph souhaite que ses os reviennent en Terre Promise :

« Joseph fit prêter serment aux fils d'Israël, en disant :

« Quand Dieu vous visitera, vous ferez monter d'ici mes ossements. » (Gn 50,25)

« Moïse prit avec lui les ossements de Joseph,

car celui-ci avait exigé des fils d'Israël un serment solennel, en leur disant :

« Dieu ne manquera pas de vous visiter :

alors, quand vous remonterez d'Égypte, emportez mes ossements avec vous. » (Ex 13,19)

Mais cette espérance a déserté les déportés;

« Puis le Seigneur me dit : « Fils d'homme, ces *ossements*, c'est toute la maison d'Israël.

Car ils disent :

' Nos *ossements* sont *desséchés*, notre *espérance est détruite*, nous sommes *perdus* ! ' (v. 11)

Cf.

« À cœur joyeux, santé florissante !

L'esprit chagrin *dessèche* jusqu'à l'*os*. » (Pro 17,22)

La parole de Dieu,

est portée au peuple (aux « ossements ») par le prophète

• humble

« Alors le Seigneur me dit : « Fils d'homme, ces ossements peuvent-ils revivre ? »
Je lui répondis : « Seigneur Dieu, c'est toi qui le sais! » (v. 3)

• et docile

Je prophétisai, comme j'en avais reçu l'ordre. (v. 7)

Cette parole va être le ferment d'un premier renouveau

Pendant que je prophétisais,
il y eut un bruit, puis une violente secousse,
et les ossements se rapprochèrent les uns des autres.
Je vis qu'ils se couvraient de nerfs, la chair repoussait, la peau les recouvrait,
mais il n'y avait pas d'esprit en eux. (v. 7-8).

Les expressions du v. 7 renvoient à la foi du peuple :

« Tes mains m'ont façonné, créé, de toutes pièces, et tu voudrais me détruire !
Souviens-toi : tu m'as pétri comme l'argile, et tu me ramènerais à la poussière !
Ne m'as-tu pas versé comme le lait, et fait prendre comme le fromage ?
De peau et de chair tu m'as vêtu, d'os et de nerfs tu m'as tissé. » (Job 10,11)

« Leur mère exhortait chacun d'eux dans la langue de ses pères ;
cette femme héroïque leur parlait avec un courage viril :
« Je suis incapable de dire comment vous vous êtes formés dans mes entrailles.
Ce n'est pas moi qui vous ai donné l'esprit et la vie,
qui ai organisé les éléments dont chacun de vous est composé. » (2M 7,22)

Elles renvoient aussi à une autre expérience vécue par le prophète, marquée par la louange :

« Alors l'esprit me souleva et j'entendis derrière moi le bruit d'une grande clameur :
« Bénie soit la gloire du Seigneur depuis son lieu ! » (3,12-13)

Cf.

« Après cela, j'ai vu : et voici une foule immense (...)
Et ils s'écriaient d'une voix forte :
« Le salut appartient à notre Dieu qui siège sur le Trône et à l'Agneau ! »
Tous les anges se tenaient debout autour du Trône, autour des Anciens et des quatre Vivants ;
se jetant devant le Trône, face contre terre, ils se prosternèrent devant Dieu.
Et ils disaient : « Amen ! Louange, gloire, sagesse et action de grâce,
honneur, puissance et force à notre Dieu, pour les siècles des siècles ! Amen ! » (Ap 7,8...12)

Mais pour achever le renouvellement de la création, il faut l'intervention de l'**Esprit**.

« Alors le Seigneur Dieu modela l'homme avec la poussière tirée du sol ;
il **insuffla** dans ses narines le **souffle** de vie, et l'homme devint un être vivant. (Gn 2,7)

« Tu reprends leur **souffle**, ils expirent et retournent à leur poussière.
Tu envoies ton **souffle** : ils sont créés;tu renouvelles la face de la terre. »(Ps 103,29-30)

Le sens premier du mot « *esprit* » est « *souffle* »

et on comprend bien sa relation essentielle avec la vie (en particulier aux v. 8-9).

Je vis qu'ils se couvraient de *nerfs*, la *chair* repoussait, la *peau* les recouvrait,
mais il n'y avait pas de **souffle** en eux.

Le Seigneur me dit alors :

« Adresse une prophétie au **Souffle**, prophétise, fils d'homme.

Dis au **Souffle**: Ainsi parle le Seigneur Dieu :

Viens des quatre **souffles**, **Souffle**! **Souffle** sur ces morts, et qu'ils vivent! »

Je prophétisai, comme il m'en avait donné l'ordre,

et le **Souffle** entra en eux; ils revinrent à la vie,

et ils se dressèrent sur leurs pieds : c'était une armée immense!

La mention des « *quatre vents* », (littéralement « des quatre **souffles** », c'est-à-dire des points cardinaux),
montre que c'est toute l'humanité qui est concernée.

(Dans la tradition juive, Adam est formé « des quatre **souffles** du monde »).

ils revinrent à la vie,

et ils **se dressèrent sur leurs pieds** : c'était une armée immense!

A ceux qui se voient comme « ossements desséchés », la vie est redonnée.

« Il advint que des gens qui portaient un homme en terre (effrayés par des brigands)
jetèrent l'homme dans la tombe d'Élisée et partirent. L'homme toucha les ossements
d'Élisée, **il reprit vie et se dressa sur ses pieds**. » (2R 13,21)

« D'un grand espoir j'espérais le Seigneur : * il s'est penché vers moi pour entendre mon
cri.

Il m'a tiré de l'horreur du gouffre, de la vase et de la boue ;

il m'a fait **reprendre pied** sur le roc, il a **raffermi mes pas**. » (Ps 39,2-3)

« quand les eux témoins auront achevé leur témoignage,

la Bête qui monte de l'abîme leur fera la guerre, les vaincra et les fera mourir (...)

Mais, après trois jours et demi, **un souffle de vie venu de Dieu entra en eux** :

ils se dressèrent sur leurs pieds» (Ap 11,11)

Elle est redonnée pour que le peuple écoute la parole de Dieu et y réponde.

« La voix me dit : « Fils d'homme, **tiens-toi debout**, je vais te parler. »

À cette parole, **l'esprit** vint en moi et **me fit tenir debout**.

J'écoutai celui qui me parlait.

Il me dit : « Fils d'homme, je t'envoie vers les fils d'Israël ... » (Ez 2,1-2)

« Et moi (Paul)je dis : "Qui es-tu, Seigneur ?"

Le Seigneur répondit : "Je suis Jésus, celui que tu persécutes.

Mais relève-toi, et **tiens-toi debout** ; voici pourquoi je te suis apparu :

c'est pour te destiner à être serviteur et témoin de ce moment où tu m'as vu,

et des moments où je t'apparaîtrai encore. » (Ac 26,15-16)

Cette vie est donnée, non seulement à chacun, mais à la communauté tout entière :

« Fils d'homme, ces ossements, c'est toute la maison d'Israël... » (v. 11)

De ce point de vue, les expressions « os », « nerfs », « chair » et « peau » évoquent les éléments de la construction du **sanctuaire** telle qu'elle est décrite dans le livre de l'Exode (ch. 25 ss)

« Ils me feront un **sanctuaire** et je demeurerai au milieu d'eux. » (Ex 25,8)

Et ici, elles anticipent la vision du **sanctuaire** que le peuple est appelé à devenir (et dont Ezéchiel va décrire le Temple idéal dans les chapitres 40 et suivants).

La présence de la nuée achevait l'œuvre de l'homme, le premier sanctuaire :

« Moïse installa le parvis autour de la Demeure et de l'autel,
et il plaça le voile de la porte du parvis.

Ainsi Moïse acheva le travail.

La **nuée** couvrit la tente de la Rencontre, et la **gloire** du Seigneur remplit la Demeure.

Moïse ne pouvait pas entrer dans la tente de la Rencontre,

car la nuée y demeurait et la gloire du Seigneur remplissait la Demeure. » (Ex 40,33-34)

« Puis les prêtres transportèrent l'Arche à sa place,

dans la Chambre sainte que l'on appelle le Saint des saints (...)

Quand les prêtres sortirent du sanctuaire, la **nuée** remplit la maison du Seigneur,

et, à cause d'elle, les prêtres durent interrompre le service divin :

la **gloire** du Seigneur remplissait la maison du Seigneur !

Alors Salomon s'écria : « Le Seigneur déclare demeurer dans la **nuée** obscure.

Et maintenant, je t'ai construit, Seigneur, une maison somptueuse,

un lieu où tu habiteras éternellement. » (1R 8,6-12)

« L'Esprit Saint montre ainsi que (...) c'est là une préfiguration pour le temps présent : les dons et les sacrifices qui sont offerts ne sont pas capables de mener à la perfection dans sa conscience celui qui célèbre le culte » (Hb 9,9)

La présence de l'Esprit marque l'achèvement du sanctuaire nouveau.

« Le Christ est venu, grand prêtre des biens à venir (...) il est entré une fois pour toutes dans le **sanctuaire**, en répandant, non pas le sang de boucs et de jeunes taureaux, mais son propre sang (...) le Christ, poussé par **l'Esprit** éternel, s'est offert lui-même à Dieu » (Hb 9,11-12.14)

Ce corps « sanctuaire » que nous sommes, chacun de nous et notre communauté d'Eglise.

« Ne savez-vous pas que vous êtes un **sanctuaire** de Dieu

et que le **Souffle** de Dieu habite en vous ?

Si quelqu'un détruit le **sanctuaire** de Dieu,

cet homme, Dieu le détruira.

Car le **sanctuaire** de Dieu est saint et c'est ce que vous êtes. » (1Co 3,16-17)